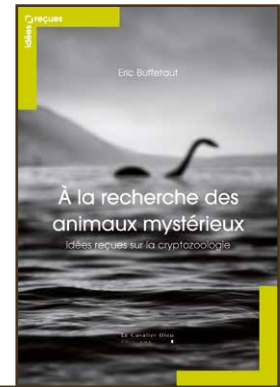


Focus sur

À la recherche des animaux mystérieux Idées reçues sur la cryptozoologie

Eric BUFFETAUT

LES ÉDITIONS DU CAVALIER BLEU, 2016



À lire

Ils ne sont pas trop de deux pour s'attaquer à l'épineux dossier de la cryptozoologie et le sortir du "ghetto des parasciences". Épineux car, du côté de la recherche, on considère souvent cette discipline comme un hobby pour geeks persuadés que les États dissèquent en secret le yéti dans leurs laboratoires blindés. De leur côté, les partisans de cette "pop-cryptozoologie" – comme la nomme Benoît Grison – voient parfois d'un mauvais œil le regard critique posé sur leurs rêves d'animaux fantastiques.

À ma droite Eric Buffetaut, paléontologue et, à ma gauche, Benoît Grison, docteur en sciences cognitives, biologiste, sociologue. Mais leurs compétences et leurs centres d'intérêt vont bien au delà de ces disciplines car tous deux sont passionnés d'histoire des sciences, d'épistémologie, de neurosciences, d'ethnologie... Car s'il suffit d'être zoologue pour trouver de nouvelles espèces, il faut mettre en œuvre beaucoup d'autres savoirs pour suivre, sans se perdre, la piste

du Mokélé-Mbembé. Il faut aussi de l'humilité pour ne pas rejeter ce qui paraît délirant à priori. La zoologie ne nous prouve-t-elle pas, souvent, que ce qui semblait fantastique hier peut devenir "banal" demain ?

C'est par l'entrée des "idées reçues" qu'Eric Buffetaut a choisi d'aborder le sujet. Son expertise de paléontologue est précieuse car la possibilité que certains de ces animaux soient des rescapés des temps préhistoriques est souvent invoquée : cela n'est-il pas le cas du cœlacanthe ? Alors, le monstre du Loch Ness ne pourrait-il pas être un plésiosaure et Bigfoot un gigantopithèque ?

Doit-on mettre le cœlacanthe au tableau de chasse de la cryptozoologie ? Pas strictement, car le terreau de cette science est l'étude critique des témoignages humains et des indices matériels : ethnosavoirs, légendes, images, empreintes... Et dans ces domaines, séparer les vraies fraudes des fausses preuves tient souvent de la prouesse intellectuelle.

C'est par le détail – et dans un très beau livre largement illustré – que Benoît Grison se propose de réexaminer les cas les plus célèbres tout en nous amenant à en découvrir beaucoup d'autres. Ces dossiers sont multiformes et peuvent avoir de très anciennes racines comme avoir récemment émergé via internet, mais ce sont tous de véritables enquêtes que l'on suit passionnément, fascinés par les connaissances encyclopédiques de l'auteur et sa façon de maintenir le cap de l'objectivité sans jamais porter de jugement, même sur les témoignages les plus fantaisistes.

Si un faux souvenir de la bête ne nous apprend rien sur elle, il en dit beaucoup sur nous. Alors l'essentiel n'est peut-être pas de savoir si la cryptozoologie est une science, mais plutôt quel est son véritable objet. Il semble qu'elle étende, comme le calmar géant, ses tentacules jusqu'à l'homme, probablement l'un des animaux les plus "énigmatiques" de son bestiaire. ❁

[Cécile Breton]



Du yéti au calmar géant Le bestiaire énigmatique de la cryptozoologie

Benoît GRISON
BELIN, 2016

À la recherche des animaux mystérieux :
160 pages – 20 €
Du Yéti au calmar géant :
400 pages – 38 €